

OPINION

redaction.union@sonapresse.com

Le Gabon peut tirer les leçons des expériences réussies de la K-wave

Par Song Bum SHIN *

LA Corée du Sud est connue pour avoir réussi à saisir des opportunités offertes par les nombreuses crises pour remanier son système économique, politique et social au cours de son histoire moderne. En tant que pays qui est né des cendres de la guerre, la Corée est devenue l'une des plus grandes économies du monde ainsi qu'un modèle de démocratie. Derrière son succès, il y a toujours eu la sagesse et la détermination du peuple coréen à transformer les défis en opportunités. Un bon exemple à citer est la popularité mondiale de l'industrie culturelle coréenne, appelée "K-wave".

K-wave est considérée comme le phénomène mondial de la culture pop coréenne symbolisant l'engouement pour les préfixes K, notamment la K-pop, les K-dramas et les K-films. En 2020, le film coréen "Parasite" a remporté quatre prix, dont celui du meilleur film aux Oscars. La popularité mondiale du boys band coréen BTS est plus grande que jamais, après avoir dominé le palmarès Billboard pendant plusieurs semaines consécutives. Sans parler de la popularité des K-dramas, comme le jeu de calamar "Squid Game", avec des records mondiaux sur des plateformes comme Netflix.

Malgré son succès notoire, on sait peu de choses du fait que la K-wave est née en pleine crise économique coréenne en 1997, encore perçue comme le défi le plus redoutable de l'histoire moderne de la Corée. Le terme K-wave, ou Hallyu en chinois, a été utilisé pour la première fois par les médias chinois (CCTV) en 1997, lors de la série télévisée coréenne "What is Love" classée deuxième pour le contenu vidéo importé de Chine. À l'époque, la K-wave était considérée soit comme un phénomène ayant une influence limitée dans la région asiatique, soit comme rien de plus qu'une mode.

Cependant, elle a survécu et même prospéré partout dans le monde, même dans les villages

reculés du Moyen-Orient, d'Amérique Latine et ici en Afrique. En 2021, l'Oxford English Dictionary (OED) a inclus "Hallyu" et le définit comme "l'augmentation de l'intérêt international pour la Corée du Sud et sa culture populaire, en particulier représenté par le succès mondial de la musique, du cinéma, de la télévision, de la mode et de la nourriture sud-coréenne".

Il est à noter que tout ce succès remarquable de K-wave a commencé avec la tourmente économique provoquée par la crise financière asiatique de 1997. Au début des années 90, l'industrie culturelle coréenne en était à ses balbutiements, sans grande reconnaissance mondiale. La croissance remarquable du "K-wave" a été réalisée en tandem avec une série de mesures de réforme prises par le gouvernement coréen pour faire face aux défis sans précédent. Juste après que la Corée a rejoint l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique) en 1996, l'économie coréenne a gravement souffert de la crise financière asiatique de 1997 qui a dévasté l'ensemble de son économie. Certains ont affirmé que la décision précipitée du gouvernement de devenir membre de l'OCDE, connue sous le nom de "club des pays riches", avait provoqué la crise, avec des commentaires cinglants selon lesquels "la Corée avait mis le champagne trop tôt".

Néanmoins, la plupart des Coréens se sont unis pour surmonter les difficultés en participant volontairement aux efforts de remboursement du prêt emprunté au FMI (Fonds monétaire international). Les citoyens ordinaires ont rejoint la campagne nationale de collecte d'or en faisant don au gouvernement même des bagues en or qu'ils avaient reçues comme cadeau de premier anniversaire. En réponse, le gouvernement coréen a profité de l'occasion pour restructurer l'économie à travers une série de mesures de réforme drastiques en se conformant fidèlement aux normes et engagements internationaux, plutôt que de recourir à des mesures d'aides temporaires pour protéger les

industries nationales.

Grâce à ses efforts acharnés, la Corée a réussi à surmonter la crise en remboursant sa dette au FMI bien plus tôt que prévu.

En repensant à ces moments difficiles, il est clair que de précieuses leçons peuvent être tirées de l'esprit même dont le peuple coréen a fait preuve à cette époque. La valeur financière des anneaux d'or collectés en soi était peut-être insignifiante par rapport au montant de la dette nationale due au FMI à l'époque. Cependant, l'esprit uni du peuple coréen pour surmonter les défis en partageant la douleur a été suffisant pour permettre au gouvernement coréen de transformer avec succès les défis en opportunités, en restructurant son économie et en la rendant finalement plus résiliente à la crise suivante.

A cette époque-là, une vague de mondialisation déferlait sur le monde au lendemain de la guerre froide et de la création de l'OMC (Organisation mondiale du commerce) en 1995. En réponse à cette mégatendance, qui a créé l'immense peur qu'une inondation de contenus culturels étrangers sur le marché intérieur pousserait l'industrie nationale au bord de l'effondrement, le gouvernement coréen a décidé de libéraliser davantage ses services nationaux des industries culturelles, tels que les films et la musique. Un autre défi mondial important qui a menacé de dévaster l'industrie culturelle coréenne naissante a été la numérisation qui a commencé à se répandre vers la fin des années 90 en Corée, en exposant l'industrie culturelle coréenne traditionnelle basée sur la technologie analogique, comme celle des albums de musique, au risque de disparition. Comprenant pleinement les caractéristiques inévitables de ces deux défis mondiaux, l'industrie culturelle coréenne a adopté ces changements en ajustant ses activités, plutôt que de s'en tenir aux structures et pratiques traditionnelles. Grâce aux plateformes numériques mondiales telles que YouTube ou Netflix, de nombreux jeunes du monde entier ont pu accéder facilement aux films, musiques et dramas coréens, tandis

que de nombreuses sociétés de divertissement coréennes ont produit des contenus culturels qui répondent aux demandes de leurs fans internationaux. Ce processus de transformation a considérablement amélioré la viabilité de la vague coréenne sur le marché mondial en cette ère de mondialisation et de numérisation.

Il serait utile d'analyser quels sont les principaux facteurs qui ont conduit au succès de la K-wave, notamment pour pouvoir tirer des leçons précieuses pour faire face à la crise prochaine. De nombreuses et excellentes recherches ont déjà été réalisées sur ce sujet. Certains soutiennent que K-wave est une initiative privée plutôt que publique, attribuant sa croissance remarquable uniquement au rôle actif du secteur privé et au charme du contenu lui-même.

D'autres se concentrent sur les mesures gouvernementales de réforme du secteur, affirmant que des mesures telles que le renforcement de l'infrastructure numérique, ainsi que la levée des interdictions visant à libéraliser les marchés, ont joué un rôle déterminant dans l'amélioration de la compétitivité de l'industrie culturelle coréenne. Malgré quelques divergences, il semblerait que beaucoup partagent l'opinion selon laquelle l'industrie culturelle coréenne, confrontée à un défi sans précédent à l'époque, a eu la sagesse de ne pas lutter contre ces mégatendances mais plutôt de les adopter. En réponse à la crise financière asiatique, le gouvernement coréen a également profité des défis pour promouvoir la réforme structurelle de l'industrie en lui fournissant une infrastructure numérique culturelle à long terme et en favorisant un environnement commercial propice à sa mondialisation, plutôt que de recourir à des mesures de secours à court terme.

Le Gabon entre désormais dans une nouvelle ère, ouvrant un nouveau chapitre de son histoire. Le peuple gabonais traverse des moments difficiles. Cependant, c'est aussi une période d'espoir. Comme le montre le cas de la K-wave, les défis s'accompagnent toujours d'opportunités. Il existe



Photo: DR

un vieux proverbe asiatique : "Lorsque la tempête frappe, les gens sages construisent un moulin à vent plutôt qu'un bouclier anti-vent". Je crois que le peuple gabonais a également une telle sagesse pour transformer ces difficultés en opportunités.

La Corée et le Gabon sont tous deux confrontés aujourd'hui à d'énormes défis mondiaux, tels que le changement climatique, la fracture numérique et l'augmentation des inégalités. Busan, qui est connue comme la plaque tournante de la K-wave avec son célèbre Festival international du film de Busan (BIFF), essaie d'accueillir l'Exposition universelle 2030, sous le thème "Transformer notre monde, naviguer vers un avenir meilleur". Cet événement sera une excellente occasion d'explorer les solutions mondiales possibles pour transformer ces défis en opportunités.

BTS, le célèbre groupe de k-pop nommé ambassadeur honoraire de l'Exposition universelle 2030 de Busan l'année dernière, a prononcé un discours historique à l'ONU en 2020, en pleine crise du Covid 19, en disant : "La vie continue, vivons !", touchant le cœur de nombreux jeunes souffrant de la crise de la pandémie. Je crois que l'une des forces de la K-wave est son message d'appel à un esprit mondial uni pour surmonter les défis, et qu'une perle de sagesse importante que nous pouvons tirer du succès de K-wave est que les défis peuvent aussi être les stratégies mêmes pour les surmonter.

* Ambassadeur de la République de Corée en République gabonaise